

commencé votre éloge en jettant devant
vous des fleurs sur la tombe de votre prédé-
cesseur „

“ Sans doute une administration plus longue auroit vu éclore l'homme d'état, mais arrêté au milieu de sa course Mr. de Clugny n'a pu que laisser entrevoir des talens & du zèle. Il a du moins assez vécu pour faire connoître, pour faire chérir l'aménité de sa personne & pour mériter des amis. Les titres que vous apportez sont trop multipliés pour les taire; les rappeler, c'est plaire au public, c'est mettre le sceau à vos engagements avec lui. Une raison lumineuse, une prudence active, la simplicité des mœurs des premiers âges, cette probité antique pour laquelle notre vénération semble redoubler, parce que les modèles sont devenus plus rares; voilà les vertus dont vous avez donné l'exemple, voilà l'histoire de votre vie. Valenciennes en a joui pendant douze années; elles eurent des panégyristes & des témoins qui nous sont également chers. Je leur rendis hommage, Monsieur, avant de vous appartenir, car je ne me flattois pas que le lien de l'estime dûe resserrer un jour le lien de la parenté (a). Les regards de la nation vont s'attacher sur vous, votre réputation fait son espoir &

(a) Mr. le maréchal de Nicolaï, qui commande à Valenciennes, est oncle de Mr. le premier-président; & Madame de Novion, belle-mère de ce magistrat, est de la même famille de Baudry, dont étoit la mère de Mr. le comte-écolier-général.